

# JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

## TRANSACTIONS

DE LA

### Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 5.

MONTREAL, FÉVRIER, 1852.

No. 2.

Ce serait pour les agriculteurs un grand avantage que de pouvoir se réunir plus fréquemment pour discuter entre eux des sujets particuliers ayant rapport à l'économie rurale, comme ils le font dans la Grande-Bretagne et dans l'Etat de New York. La Société d'Agriculture, d'Angleterre, le Club des Fermiers, de Londres, la Société d'Agriculture du Nord de l'Ecosse, et plusieurs Sociétés locales d'Agriculture, ont des conférences régulières sur différentes branches de l'économie rurale, d'où il résulte de grands avantages pour la classe agricole. Après qu'un sujet a été discuté, on en vient ordinairement à une résolution, ou conclusion, quant à tel ou tel mode de culture, d'entretien, &c., et les fermiers sont généralement portés à adopter les méthodes recommandées, comme étant les meilleures. La discussion montre sur quoi est appuyée la conclusion à laquelle on est venue l'assemblée, et par là les fermiers sont mis en état de juger par eux-mêmes de l'avantage probable du plan qui leur est recommandé. Ces discussions embrassent aussi les expositions, les montres de bestiaux, les prix offerts pour les fermes bien conduites, etc. etc. ; mais pour ce pays, quant à présent, ce que nous trouverions de plus avantageux dans ces discussions, ce serait l'instruction générale qui en proviendrait inmanquablement, si elles étaient publiées. Les sujets à discuter dans les réunions dont nous parlons, pourraient être :—la conduite, ou l'administration générale d'une ferme ; les rotations les mieux adaptées aux différents sols et aux localités particulières ; le moyen de se procurer des engrais et la meilleure manière de les employer ; la culture d'une récolte quelconque ;

depuis la première préparation de la terre jusqu'à l'engrangement, ou l'encavement ; le choix et le traitement des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons, des porcs, de la volaille ; la laiterie et les soins à y donner. A ces différents sujets de discussion il pourrait en être ajouté d'autres, tels que les meilleurs modes d'égout, de labour, de jachère d'été ; la formation et l'entretien des prairies et des pacages, la plantation des arbres fruitiers et le soin des vergers, etc. Nous prendrons la liberté de dire que quelles que soient les connaissances et l'expérience des particuliers, quant aux sujets en question, il ne leur serait causé ni tort ni dommage, s'il arrivait que les meilleurs modes de culture, etc, et la pratique la plus avantageuse devinssent plus connus généralement, en conséquence des conférences et des discussions dont nous parlons. Ceux que les travaux des champs font subsister ne sont pas tous d'habiles cultivateurs, et le meilleur moyen d'instruire ceux d'entre eux qui ont besoin d'instruction, c'est de publier les discussions qui ont lieu, et les conclusions auxquelles on en vient dans ces réunions d'agriculteurs. Un journal agricole qui est bien rédigé, d'où l'on a soin d'exclure tout sujet susceptible de déplaire aux partis politiques, et même l'ombre de penchant pour les opinions d'un parti plutôt que d'un autre, doit être de nature à favoriser et à aider beaucoup les agriculteurs, en leur procurant des renseignements utiles, des connaissances usuelles, en fait d'économie rurale. Lorsque le cultivateur reçoit régulièrement le journal, qu'il le lit, et qu'il étudie les renseignements qu'il contient, et les suggestions qui lui sont soumises, il ne peut manquer d'être porté à faire quelques-